

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LYON

V.

MONUMENTS LITTÉRAIRES DU V^e SIÈCLE *.

Nous rentrons dans l'ordre chronologique que nous a fait abandonner un moment la généalogie de Syagrius.

Le V^e siècle est commencé ; siècle intéressant, il a le bonheur que beaucoup de ses œuvres ont évité le gouffre où se sont englouties les productions de la période précédente. Il est donc plus appréciable, sinon plus littéraire.

Les monuments écrits qui nous en restent appartiennent tous à des auteurs chrétiens, et plusieurs, lors de leur apparition, furent en grande faveur auprès des classes éclairées. Cette double circonstance explique leur conservation. Dans le désarroi général amené par les invasions des barbares, les lettrés, déjà chrétiens pour la plupart, se préoccupèrent avant tout de préserver de la dévastation et de la ruine les livres objets de leur préférence. Au premier éveil d'une incursion franque, gépide ou burgonde, ils se hâtaient de les confier au zèle éprouvé des monastères, au trésor vénéré des églises. Là, des vertus connues des farouches conquérants ont protégé, plus d'une fois, ces précieux dépôts (1).

* Voir la livraison d'octobre 1862.

(1) Les Goths, d'après une tradition reçue à Rome, ne livrèrent point les monuments chrétiens au pillage qui suivit la prise de cette ville (Am. Thierry, *Récits de l'histoire romaine au V^e siècle*, p. 40, en note).